



*Revue internationale de
langues, littératures et cultures*

**N°24
2026**

**Université Gaston Berger de Saint-Louis
B.P. 234, Saint-Louis, Sénégal
ISSN 0851-4119**

SAFARA N° 24-2026 – ISSN 0851-4119

Revue internationale de langues, littératures et cultures
Laboratoire de Recherche en Art et Culture

UFR Lettres et Sciences Humaines, Université Gaston Berger,
BP 234 Saint Louis, Sénégal

Tel +221 961 23 56 Fax +221 961 1884

E-mail : babacar.dieng@ugb.edu.sn / khadidiatou.diallo@ugb.edu.sn

Directeur de Publication

Babacar DIENG, Université Gaston Berger (UGB)

COMITE SCIENTIFIQUE

Augustin	AINAMON (Bénin)	Magatte	NDIAYE (Sénégal)
Abdoulaye	BARRY (Sénégal)	Oumar	NDONGO (Sénégal)
Babou	DIENE (Sénégal)	Fallou	NGOM (USA)
Simon	GIKANDI (USA)	Maki	SAMAKE (Mali)
Pierre	GOMEZ (Gambie)	Badara	SALL (Sénégal)
Mamadou	KANDJI (Sénégal)	Ndiawar	SARR (Sénégal)
Baydallaye	KANE (Sénégal)	Alexiskhergie	SEGUEDEME (Bénin)
Fatoumata	KEITA (Mali)	Aliko	SONGOLO (USA)
Vamara	KONE (Côte d'Ivoire)	Omar	SOUGOU (Sénégal)
Babacar	MBAYE (USA)	Marième	SY (Sénégal)

COMITE DE RÉDACTION

Rédacteur en Chef : Mamadou BA (UGB)

Corédacteur en Chef : Ousmane NGOM (UGB)

Administratrice : Khadidiatou DIALLO (UGB)

Relations extérieures : Maurice GNING (UGB)

Secrétaire de rédaction : Mame Mbayang TOURE (UGB)

MEMBRES

Mohamadou Hamine WANE (UGB)

Cheikh Tidiane LO (UGB)

Moussa SOW (UGB)

© SAFARA, Université Gaston Berger de Saint Louis, 2021

Couverture : Dr. Mamadou BA, UGB Saint-Louis

Sommaire

1. L'article 12 de la Charte Nationale du Niger : enjeux sociaux et psychosociaux d'une politique linguistique Hamadou Daouda	7
2. Ishmael Reed's <i>Mumbo Jumbo</i> : A Postcolonial Reading Soro Dolourou	27
3. Représentation symbolique des images dans les proverbes balant Jules Mansaly	47
4. Le hijab : recommandation divine ou mode au Sénégal ? Aminata Camara	67
5. Marginalité et enfermement social dans <i>Le Mariage de plaisir</i> de Tahar Ben Jelloun et <i>Toiles d'araignée</i> de Ibrahima Ly Alioune Willane, Raymond Bouré Ndong	85
6. Dictatorship and Political Instability in Contemporary Africa: Thematic Convergence of Chaos in <i>The Trial of Mallam Ilya</i> by Mohammed ben-Abdallah and <i>Dasebre</i> by Asiedu Yirenkyi Aho Fiacre, Aguessy Constant Yelian, Gbaguidi Célestin	109
7. Développement du commerce pastoral : Organisations, impacts et vulnérabilités dans la région de Kolda (Sud du Sénégal) Samba Diamanka, Yacine Fall, Boubou Aldiouma Sy	131
8. Les décès maternels et conséquences sociales sur les ménages en République Centrafricaine Prosper Guiyama	151
9. The Aesthetics of Surprise in John Lanchester's <i>The Debt to Pleasure</i> Abodohou Orieren Olivier	171
10. The Effect of Task Instruction Language on Performance in English Reading Comprehension Assessment: An Experimental Study in Kebemer, Senegal Mamadou Moustapha Sanghare	189

11. Victor Hugo <i>non grata</i> au Sénégal? Quand le plus lumineux ambassadeur de la France présentait d'obscures lettres de créance Moustapha Faye	211
12. A Contrastive Study of Pulaar and Noon Phonology: The Case of the Consonants Tidiane Barry	237
13. Redemptive Action in Subaltern Dystopia: What Role for the Organic African Intellectual-cum-Writer? Abdul-Karim Kamara	251

Représentation symbolique des images dans les proverbes balant

Jules Mansaly

University of The Gambia, The Gambia

Résumé

Cette étude explore la représentation symbolique des images dans les proverbes balant, une communauté linguistique vivant en Moyenne Casamance au sud du Sénégal, en Gambie et en Guinée Bissau. Il tente d'identifier les images employées dans les proverbes balant afin d'élucider les réalités socioculturelles auxquelles elles renvoient. Ces images sont tirées de la nature, des activités quotidiennes et de l'univers spirituel. Elles sont plus que de simples ornements rhétoriques ; elles permettent d'exprimer une morale, des critiques et conseils de manière indirecte, préservant l'harmonie communautaire. L'étude contribue à la documentation et à la valorisation de ces expressions, tout en démontrant que ces proverbes balantes constituent un mode de pensée vivant, porteur d'une intelligence collective qui éclaire les mécanismes de création de sens et de transmission des savoirs dans les sociétés humaines.

Mots-clés : proverbes balant, image, culture, parémiologie

Abstract

This study discusses the symbolic representation of images in Balanta proverbs, a linguistic community living in Middle Casamance in southern Senegal, Gambia, and Guinea-Bissau. It attempts to identify the symbols used in Balanta proverbs in order to elucidate the social realities they evoke. These images are drawn from nature, daily activities, and the spiritual world. They are more than mere rhetorical embellishments; they convey moral truths, allow criticism and advice to be expressed indirectly, preserving community harmony. The study contributes to the documentation and promotion of this knowledge and demonstrates that Balanta proverbs constitute a vital way of thinking, conveying a collective intelligence that sheds light on how meaning and knowledge can be created and transmitted in human societies.

Keywords: Balanta proverbs, symbols, culture, paremiology

Introduction

Le proverbe, *btaal* en balant, est une forme du langage humain contenant une morale et exprimant une sagesse par le vécu quotidien du peuple qui l'a vu naître (Mansaly 2017, 11). Il occupe une place centrale dans les cultures orales africaines, en particulier chez les Balantes en ce sens que par le détour des images et des symboles, il peint les réalités sociales en y jetant un regard sur les comportements des hommes et des femmes.

Les Balant ou *Bijaa* (*Ajaa* au singulier) forment une communauté linguistique établie en Guinée Bissau, au Sénégal et en Gambie. Au Sénégal, ils constituent un vaste terroir au sein de la Moyenne Casamance (le Balantacounda) qui s'étend d'Est en Ouest depuis le marigot de Binako le long duquel il entre en contact avec le Brassou, jusqu'à Goudomp. Au Sud, il est adossé à la frontière bissau-guinéenne, tandis que le Fleuve La Casamance fixe ses limites au Nord. Le balant est une langue du groupe Atlantique-Ouest de la famille Niger-Congo et forme avec le joola, le mankagne, le manjak et le pepel le groupe appelé Bak (Corréard N'diaye 1970). Il comporte des variétés qui sont : le balanta mane ou bilib et le balanta naga, partagés entre la Guinée-Bissau et le Sénégal ; le kantoe et le fora ou brassa, principalement en Guinée-Bissau ; le balant ganja ou *bijaa biganja*, présent au Sénégal.

La société balant, organisée autour de structures sociales égalitaires, possède un dense répertoire proverbial. Cette étude s'articule autour de la symbolique des images déployées dans ces proverbes balant qui constituent un mode de pensée et d'expression toujours vivant, capable d'éclairer non seulement la culture particulière qui les a produits, mais aussi les mécanismes par lesquels les sociétés humaines créent du sens et transmettent des valeurs : comment les éléments concrets du quotidien – animaux, plantes, outils, phénomènes naturels – se transforment-ils en vecteurs de significations abstraites ? Peut-on, à travers les images contenues dans ces proverbes, percevoir et pénétrer dans la logique de la pensée balant, connaître son univers culturel ? L'étude de ces proverbes peut-elle nous aider à comprendre la manière dont le Balant réinvente et construit son monde ?

Au-delà de leur dimension esthétique pour orner le discours, les proverbes balant servent d'instruments pédagogiques dans l'éducation, de ressources argumentatives dans les débats : il apparaît au cours d'une conversation, d'une palabre ou au cours de tout autre discours oral. Il clôt le discours, ouvre le sermon ou une palabre. Lorsque le proverbe est prononcé en début de discours, il sert de formule d'ouverture dont le but est de capter, d'attirer l'attention de l'interlocuteur ou de l'auditoire sur ce qui va être dit. De ce fait, le narrateur proclame une vérité unanime à travers le proverbe qui a force de loi, car étant issu d'une source collective et autoritaire. Le proverbe peut aussi être inséré à l'intérieur d'un discours ou d'un récit. Il a, dans ce cas, pour fonction de persuader l'opinion ou de renforcer un argumentaire en rendant le message plus audible et indélébile. Dans un contexte où il est énoncé en fin de discours, il fait figure de synthèse du récit pour donner une leçon de morale ; il est alors « le mot de la fin... une conclusion, c'est la paraphrase et le sceau visible apposés à une idée... » (Diagne 2005, 67). Dans l'un ou l'autre cas, l'énoncé proverbial vient comme soutien de discours pour apporter une clarification ou pour convaincre l'interlocuteur dans le strict respect des convenances.

Cette analyse contribue à la documentation d'un corpus encore insuffisamment étudié. Sur le plan linguistique et anthropologique, elle explore les rapports entre langue et culture, en examinant comment le balant encode son savoir par le biais de ces formules imagées. Cette étude revêt également une dimension urgente dans le contexte actuel de modernité. Face aux mutations socioculturelles rapides – urbanisation, influence des médias, ..., ces formes d'expression se trouvent menacées par endroit, d'où la nécessité d'inscrire son étude dans un champ de recherche en pleine expansion.

Le plan de cette analyse se déploie en plusieurs temps. Après avoir posé le cadre théorique, nous présenterons d'abord la méthodologie de notre recherche pour ensuite procéder à l'analyse des données recueillies en y détaillant la typologie des images. Cette analyse permettra de comprendre l'ancrage des proverbes dans une réalité sociale spécifique balant. Enfin, nous

conclurons sur les apports de cette analyse et les perspectives de recherche qu'elle ouvre.

1. Cadre théorique

1.1 Définition du proverbe

Procédé qui consiste à établir une distance entre ce qui est dit et ce qu'il y a à comprendre, le proverbe est une parole cachée, un discours « renversé », une façon de dire qui consiste à piler les mots, c'est-à-dire à dissimuler la parole (discours secret en ce sens), forçant du coup l'interlocuteur à en déchiffrer le sens (Anido *et al.* 1983, 10). Il se rapporte alors, le proverbe, à toute utilisation d'images dans la conversation et le raisonnement (Diagne 2005).

En balant, le proverbe se confond avec les autres formes de discours comme le dicton ou l'adage, car ce n'est pas la structure qui compte, mais plutôt la manière de dire les choses. D'ailleurs, nous le dit Leguy (Baumgardt et Bounfour 2004), il peut se jouer de l'aspect formel, car si l'on adoptait cette notion européenne du proverbe, on risque de se retrouver avec un mélange d'objets à l'arrivée en lui prêtant une forme figée, un texte autonome qui se suffirait à lui-même. C'est donc le substantif « *btaal* » qui prend ces définitions en charge.

Le proverbe est actuel dans la société balant, car malgré l'avènement de la technologie, le proverbe reste toujours vivant dans ce monde « moderne ». Mieder (2004) nous renseigne que contrairement à certaines idées qui pensent que le proverbe aurait perdu sa valeur dans la société moderne, le est bien employé aussi bien à l'oral qu'à l'écrit : il a un grand pouvoir rhétorique dans la communication, dans la discussion amicale, dans le discours politique, dans les sermons religieux, dans la poésie lyrique, dans le roman, et dans les influentes masses média.

... contrary to some isolated opinions, proverbs have not lost their usefulness in modern society. They serve people well in oral speech and the written word...proverbs are a significant rhetorical force in

various modes of communications, from friendly chats, powerful political speeches, and religious sermons to lyrical poetry, best-seller novels, and the influential mass media (Mieder 1).

1.2 Revue de la littérature

La collecte et l'étude des proverbes ont toujours intéressé les chercheurs. Diagne (2005), rappelant Hubert Le Bourdellès, souligne le caractère ancien du proverbe puisque déjà les proverbes sumériens et égyptiens, les plus anciennes civilisations connues pour l'écriture, avaient été recueillis et avaient circulé dans le Proche-Orient. Mieder (*op.cit.*) nous renseigne les recherches en parémiologie sont si intéressantes qu'environ 400 études sont menées et publiées chaque année à travers le monde (livres, thèses, mémoires, articles, ...). Il souligne que les premières collectes datent du troisième millénaire avant Jésus-Christ et ont été gravées dans les tablettes cunéiformes sumériennes comme code de conduite issu des expériences quotidiennes de la nature humaine. Il rappelle que l'étude des proverbes a commencé avec Aristote qui traita de leurs divers aspects et que beaucoup de ces proverbes grecs sont retrouvés dans les œuvres de Platon, de Sophocle, de Homère, de Aristophane, de Euripide, ... et dont plusieurs sont traduits en latin par Platon, Térence, Cicéron, Horace et d'autres écrivains romains.

Ainsi, contrairement aux parémiographes qui ont concentré leurs efforts uniquement dans la collecte et la classification des proverbes, les parémiologues, quant à eux, ont traité des questions relatives à la définition, à la forme, à la structure, au style, au contenu, à la fonction, au sens ou à la valeur de l'énoncé proverbial. En ce qui concerne l'Afrique en particulier, notons que l'essentiel de la collecte s'est effectué chez les peuples de l'Afrique du Sud, au Congo ou encore dans les pays au sud de l'Afrique de l'Ouest (au Nigéria, au Bénin, ...) (Finnegan 1977).

Notre objectif étant de faire le rapport entre les images déployées dans les proverbes et les valeurs socioculturelles balant, nous avons privilégié plus une approche sémantique et anthropo-linguistique pour cette analyse en donnant ainsi le vrai sens de l'énoncé proverbial dans un contexte de discours précis.

Nous nous sommes donc limités à l'exploration de certains travaux académiques.

Il y a eu d'abord les travaux de Cauvin (1980) sur les proverbes *minyanka* du Mali. Son travail s'est réalisé avec un corpus de 1586 proverbes et a pour but principal de comprendre, à travers une typologie appropriée de ces proverbes, les mécanismes psychologiques par lesquels ce peuple minyanka exprime son être, son être-au-monde. Puisque le proverbe n'est pas un fait singulier ou isolé, mais plutôt une parole de situation, il a utilisé principalement la collecte sur demande et l'« enquête-participation ». La présentation du corpus s'est faite suivant la description des situations où l'énoncé a été employé. Son analyse de la structure grammaticale des proverbes lui a servi d'outils pour dresser la typologie de ces énoncés proverbiaux ; cette typologie n'étant pas une classification thématique, mais plutôt un regroupement des structures dynamiques qui organisent les images. La démarche de Cauvin est louable et nous a grandement servi dans l'élaboration de ce travail. Toutefois, seuls les schèmes grammaticaux, même s'ils sont récurrents et fondamentaux, ne sont pas en mesure de nous informer sur le lien qui unit les images aux réalités socio-culturelles des locuteurs.

Nous avons également exploré les travaux de Cabakulu (1992), « Dictionnaire des proverbes africains ». Son travail qui vise un large public africain et francophone constitue un outil qui vient répondre au goût nourri par les chercheurs intéressés à l'étude des proverbes en Afrique. La collecte de ses 2739 proverbes s'est réalisée à travers les revues, les mémoires et des thèses. Tous ces proverbes sont donc regroupés et proposés dans la traduction française. Cette traduction se justifie puisque ces proverbes proviennent de plusieurs aires culturelles africaines dont certaines langues ne disposent pas encore d'orthographe, car n'étant pas encore codifiées. La classification thématique alphabétique semble plus pertinente, évitant ainsi la confusion entre l'image et le thème. Cependant, même si ces proverbes sont classés suivant les thèmes suivis d'une interprétation, la démarche ne nous renseignait pas sur les situations de leur emploi.

Enfin, les travaux de Ndikuryayo (2000) sur les proverbes burundais n'en demeurent pas moins une référence en ce qui concerne la méthodologie à

adopter dans la recherche parémiologique. L'étude porte donc sur la thématique, sur les principes de connotation, de la double dénotation et de l'analogie par les figures de style et autres procédés stylistiques. Son corpus comporte 614 énoncés traduits et transcrits. Cependant, cette transcription n'est pas suivie d'une glose qui aiderait à mieux comprendre leur structure interne. Aussi, même si les thèmes ont été développés (ce qui n'est pas le cas dans le corpus), le symbolisme des images employées n'a pas été évoqué, ce qui ne nous a pas facilité la tâche de saisir le lien qu'entretiennent ces images avec les réalités socio-culturelles burundaises.

2. Méthodologie de la recherche

Le proverbe n'est pas un fait singulier ou isolé, mais il est plutôt un fait linguistique qui prend toujours forme dans une situation discursive bien précise. La collecte des énoncés proverbiaux devant se réaliser dans ces conditions de discours, nous avons alors élaboré principalement deux approches méthodologiques : les interviews semi-directives et l'observation participante.

2.1 Les interviews semi-directives

Les interviews semi-directives ont été menées auprès des locuteurs balantes dans le Balantacounda, au sud du Sénégal, dans les villages de Sincap, de Koussy, de Binaka, de Sathioum, de Mandina, de Diattacounda, ... Ce sont des griots balafonistes, des chasseurs reconnus, des féticheurs, des notables ou encore des animateurs culturels en mesure de nous renseigner sur les liens qu'entretiennent les Balant avec les images utilisées dans les énoncés : nous leur avons demandé d'en produire ceux qu'ils connaissaient tout en donnant leur (s) sens et leur (s) situation (s) d'emploi.

Par souci d'objectivité, nous avons fait appel à des situations « imaginaires » que nous suggéraient nos différents auditeurs de la radio communautaire

*Kuma FM*¹ de Samine lors des émissions interactives qui nous ont permis d'atteindre un large public.

Les limites de cette approche de « l'enquête sur demande » résident dans le fait que les situations d'emploi des énoncés sont artificielles, donc non concrètes. Néanmoins, elle permet au moins de constituer un corpus consistant dans un délai approprié.

2.2 L'observation participante

L'approche que nous avons jugée plus pratique pour ce travail de collecte est celle de l'observation participante, car c'est toujours une situation qui produit le proverbe. Cette situation d'énonciation fait référence aux circonstances qui ont permis l'émission d'un énoncé proverbial. Ces situations varient, sans pour autant entraîner un changement quant à la dimension sémantique du proverbe : le proverbe, par un geste, un regard ou une réflexion sur quelque chose de peu commode d'un des commensaux.

Les énoncés proverbiaux ont été donc collectés à l'état spontané tels qu'ils sont dits couramment, dans des situations réelles où la parole se libère. Car, comme le dit un proverbe akan, autant il n'est impossible de faire des rêves que pendant le sommeil, autant il n'y a de proverbe que dans un contexte de discours : « Without sleep, there is no dream ; without discourse there is no proverb ». (Kwesi 1989, 27), et la situation, elle, fait le proverbe ; « No situation, no proverb » (*id.*, p. 118).

Les proverbes ont été recueillis dans des situations formelles (réunions de village sous l'arbre à palabre, de réunions de famille, de séances de conseil, de litiges ou procès, réunions de fiançailles, ...) ou informelles (conversations ordinaires, les parties de jeu, les fêtes, ...). Dans le cas d'une situation informelle, l'émission d'un proverbe est presque imprévisible à ce niveau. Ou

¹ Kuma FM est une radio communautaire basée à Samine, mais qui polarise toute la zone du Balantacounda et même couvrant une partie de la rive droite du fleuve Casamance, dans le Boudhié et de la Guinée-Bissau. Pendant tout l'été 2009, nous y avons animé des émissions interactives hebdomadaires sur les proverbes balantes.

bien, même si un énoncé proverbial est émis, le chercheur qui comprend la langue des locuteurs se rendra très vite compte que sur le plan sémantique, aucun rapport ne lie l'énoncé à cette situation d'emploi, comme le note l'exemple qui suit (1). Nous étions entre adultes cet après-midi chez le sieur Sanga. Nous discutons sur le mariage d'un cousin survenu la veille dans un village voisin. Soudain, la femme du sieur Sanga évoqua le cas d'une femme surprise dans la nuit en flagrant délit d'adultère avec un autre homme. Le sieur Sanga qui soupçonnait sa femme de la même infidélité, énonça ce proverbe à l'endroit de sa femme qu'il voulait rappeler qu'elle-même son cas était pareil, même si elle n'a pas encore été prise la main dans le sac.

1. ø-jíla ma riiji-ni a ø-góori hi bi
cl-vache DEF beugler-REL dans cl-enclos ANA 3PL
huri-te ø-gul
attribuer-PASS cl-faim

La vache qui beugle dans l'enclos, c'est à elle qu'on attribue la faim

Se dit lorsque l'on évoque le cas (révélé au public) d'une autre personne au moment où le nôtre (dissimulé) est pareil

On pourrait même être tenté de dire que cet énoncé proverbial n'a pas de sens puisqu'il ne nous informe pas sur la situation vécue : quel rapport y a-t-il entre le fait de discuter sur un sujet de mariage et l'énoncé « La vache qui beugle dans l'enclos, c'est à elle qu'on attribue la faim » ? Il faut donc trouver un autre sens pour alors saisir la valeur illocutoire de l'énoncé : on cherche un autre sens sur les ruines de l'ancien qui disparaît, le référent direct de l'énoncé ou le sens littéral (Cauvin 1980). Ce second sens sera donc : « Toi-même, tu es infidèle comme elle. C'est tout simplement parce que celle-là a été surprise en flagrant délit qu'on en parle, mais il y en a pire comme toi qui s'y adonnent à cœur joie en cachette ». C'est cette correspondance, ce lien entre l'énoncé linguistique et la situation extralinguistique (par le biais du trait dominant, l'image) qui donne sens au proverbe et au parler.

Notre posture comme locuteur natif balant a constitué un atout majeur pour le choix de cette approche, car s'il faut bien comprendre les proverbes, les images et leur correspondance avec les situations extralinguistiques, il faut aussi parler la langue des gens (Cauvin, *op.cit.*). Cependant, la difficulté avec cette approche est que nous avons parfois patienté pendant des heures de conversations, de situations favorables d'énonciation avant (parfois sans même) d'entendre un énoncé proverbial.

A l'époque où nous entamions notre recherche en 2009, les réseaux sociaux n'étaient pas aussi développés. Mais leur arrivée nous a permis de nous adapter et d'utiliser ces moyens de communication tels que les groupes WhatsApp regroupant des locuteurs balantes², parfois de la diaspora balante ou regroupant des ressortissants d'un village, d'une localité, membres d'une lignée clanique donnée, etc. Des sujets de causerie tels que sur les proverbes balantes sont donc proposés par les animateurs des groupes où tout le monde est encouragé à intervenir: chaque membre donne au moins cinq proverbes, donne leur (s) signification (s) et le contexte dans lequel ils peuvent être employés. Au total, nous avons collecté jusque-là six cent-un (601) proverbe balant.

Après la collecte, nous avons transcrit chaque proverbe tel que nous l'avons reçu dans la langue d'origine, c'est-à-dire en balant. Ici, nous avons utilisé l'orthographe du balante standardisé en vigueur au Sénégal (le balant a été codifié en 2000 et fait partie des langues nationales du Sénégal devant être enseignées à l'école). Nous avons également procédé à la glose, puis avons donné la traduction littérale en français de chaque énoncé enfin de donner son sens précis. Cette glose nous a permis de nous informer sur les propriétés grammaticales et le sens littéral de chaque énoncé.

² Il y a, entre autres groupes, FABS (Fédération des Associations Balantes du Sénégal) qui regroupe plus de 1000 jeunes et adultes, Bijaa Diaspora qui compte 287 membres, GRABA (Groupe de Réflexion et d'Actions des Cadres Balantes) regroupant 88 membres.

3. Analyse des données

3.1 Typologie des images

Le proverbe fait appel à une pensée imageante. L'image, dans ce contexte, peut être définie comme une représentation de référence à caractère symbolique. La puissance et l'emploi de ces images sont donc très développés dans les proverbes balant, car on ne décrit pas l'individu par ses propres termes, on fait appel aux concepts étrangers qu'on lui attribue. Ces images peuvent être d'ordre nominal, verbal, complétif, ou encoure qualificatif.

L'image a une valeur nominale lorsque le constituant qui la porte est un substantif.

2. ø-sele bi nge tag a f-ful bi na
 ma
 cl-poisson 3PL NEG attraper dans cl-mer 3PL INS
 PC_{3s}
 ηwosa a fi
 laver dans ANA

On ne lave pas le poisson dans la mer d'où on l'a tiré

Ne confie pas ton bien à un nécessaireux

Dans cet énoncé, les constituants porteurs d'images sont *sele* « poisson » et *fful* « mer ». Ils ont respectivement pour référents objet ou chose et le nécessaireux. Ce proverbe a été émis par la dame A. D. venue rembourser sa dette auprès de sa créancière. Cette dernière lui propose de garder cet argent, si elle le voulait. A.D. émit ce proverbe comme une mise en garde, un avertissement sur le danger de confier un bien à celle (elle-même) qui est dans le besoin, puisqu'elle risquera de s'en servir à souhait et ne pas être en mesure de le rembourser.

Le constituant verbal est porteur d'image lorsque le verbe a une double dénotation.

3. ø-falí nge dee a f-mbuŋ

cl-âne NEG mettre bas en cl-public

L'âne ne met pas bas en public

Il ne faut pas dévoiler un secret en public

Dans cet exemple, le constituant verbal porteur d'images est « *dee* » (mettre bas). Le proverbe a été émis lors d'une cérémonie de funérailles. De la foule où ils causaient avec d'autres personnes, A voulait pour parler F. Mais ce dernier lui demanda de dire ce qu'il a devant les gens. A cita ce proverbe pour signifier qu'il doit lui parler en aparté. Car, l'homme discret est prudent, car il ne divulgue pas sa parole et ses secrets à tout vent.

On parle du syntagme qualificatif lorsque le constituant porteur d'image est formé d'un déterminant et d'un déterminé :

4. a-nín u-wooymatir m-taande b-soole
cl-femme Acc-vilain valoir mieux cl-lit Acc-vide

Une vilaine femme vaut mieux qu'un lit vide

Mieux vaut épouser une femme laide plutôt que rester célibataire

Dans cet exemple, nous avons deux cas de syntagmes qualificatifs :

anín - uwooy « femme vilaine » et mtaande - bsoole « lit vide »

↓	↓		↓	↓
Dé ₍₁₎	Dt ₍₁₎		Dé ₍₂₎	Dt ₍₂₎

Nous pouvons donc avoir, au sein d'un énoncé proverbial, plus d'un syntagme porteur d'image (syntagme complétif ou syntagme qualificatif, ...). Il faut noter qu'épouser une femme laide (*anín* Dé₍₁₎ + *uwooy* Dt₍₁₎) peut non seulement être une situation désobligeante, mais également un inconfort. Mais rester célibataire (*mtaande* Dé₍₂₎ + *bsoole* Dt₍₂₎) est une condition sociale d'échec qui peut susciter la pitié, l'irrespect, et l'inconsidération, dans la

mesure ou le mariage est, chez les Balant, considéré comme une réussite sociale, un devoir et un droit pour chaque individu. Voilà pourquoi le célibat est méprisé et est conçu comme une irresponsabilité. Ce proverbe a un caractère polysémique. D'une part, il est employé dans un contexte où l'on propose une femme (à épouser) à quelqu'un qui peine à en trouver à cause de ces choix de trouver une jolie femme. On lui cite ce proverbe pour lui faire comprendre qu'il est préférable d'en avoir une moins jolie que de courir derrière une jolie qu'on peine à trouver. D'autre part, il est évoqué dans un contexte où l'on signifie au locuteur (qui peut être l'émetteur de l'énoncé lui-même) qu'il faut savoir se contenter de ce que l'on, faute du mieux.

3.2 Analyses des résultats

Les proverbes africains, de la communauté balant particulièrement, puisent abondamment dans l'univers cosmologique et spirituel des images pour construire leurs représentations symboliques. Le récepteur trouve plutôt la valeur illocutoire du message à partir des référents culturels, historiques, idéologiques (Mansaly 2017). Ces images sont tirées de la nature, aux activités quotidiennes ou sont des images cosmologiques et spirituelles.

Parmi les images tirées de la nature, on trouve des animaux (domestiques ou non), des plantes, ou tout simplement des éléments naturels.

5. ø-jlla u-yolo nge waas b-geege

cl-vache Acc-vieil NEG verser cl-lait

Une vieille vache ne verse pas le lait

Une personne expérimentée sait toujours conduire les choses (à l'expérience, il sait s'y prendre)

Cet énoncé a été émis dans un contexte formel lors d'une réunion de village de Sincap. Il a été adressé à BS, un notable, à qui on reprochait d'avoir mal parlé, ce qu'il ne devait pas se permettre. Cependant, l'image de la vache « jila » évoquée rappelle le rapport que les Balant entretiennent avec cet

animal. D'abord, les vaches sont de véritables agents d'entretien du sol. Aussi, l'image de la vache rappelle également la croyance balant à propos de cet animal considéré comme est un agent de protection, car l'animal peut prendre la défense du berger pour lui sauver la vie en cas d'attaque mystique en pleine forêt, dans l'enclos, ou encore lorsqu'une épidémie mortelle se déclare, l'animal prend la place du berger pour se donner la mort. D'ailleurs, c'est pourquoi les jeunes bergers n'hésitent pas à garder leur « âme » en elles pour se mettre à l'abri des sorciers.

L'image de la vache dans les proverbes balant rappelle également cette idée reçue que l'on attribue aux Balant considérés comme des voleurs agressifs. Mais, le vol de bétail que l'on constate chez les Brassa³, à quelques exceptions près, n'est point considéré comme tel chez eux. Il ne s'agit pas de voler pour voler, mais plutôt de s'éprouver et de prouver son courage, sa détermination, sa lucidité, son intelligence, sa ruse à aller usurper le bien d'autrui (de force) jusqu'aux pieds de son propriétaire sans que ce dernier ne s'en rende compte. C'est de ces Balant dont parle Emmanuel Bertrand-Bocandé, cité en substance par Sadio (2002, 28) lorsqu'il dit qu'en 1849 « la principale vertu d'un Balant est de savoir voler. Celui qui a volé un chien gardien de la maison, sans que le maître ne s'en aperçoive a donné la meilleure preuve de son talent, et trouvera facilement à se marier dans son pays ». Cet acte accompli, aux risques et périls de sa vie, lui confère le statut d'un homme fin, accompli. C'est pourquoi, si l'on perdait sa vie dans ces circonstances, c'était un honneur.

Chez les Balant, la nature évoque une inspiration mystérieuse de ses éléments. C'est ainsi que l'eau, l'élément que l'on retrouve souvent dans les proverbes, traduit une image du mouvement et de l'abondance, de danger et de suspicion. En voici un exemple de l'énoncé suivant que nous avons déjà cité (voir exemple 2).

³ Les Brassa constituent l'un des sous-groupes des Balant et vivent principalement en Guinée-Bissau.

6. ø-sele bi nge tag a f-ful bi na
ma
cl-poisson3PL NEG attraper dans cl-mer 3PL INS
PC_{3s}

ɲwosa a fi

laver dans ANA

On ne lave pas le poisson dans la mer d'où on l'a tiré

Ne confie pas ton bien à un nécessaireux

Pour le Balant, la mer ou un vaste étendu d'eau est un lieu mystérieux où habitent les esprits. Les cas de noyade sont souvent attribués aux rançons demandées par ces esprits. À défaut du vin de palme, l'eau est source de vie, un élément purificateur utilisé lors de cérémonies de libation pour conjurer le mal ou pour demander la protection des ancêtres.

Quant à la cuvette (évoqué dans le proverbe qui suit), elle rappelle plutôt la sagesse de venir à bout d'une entreprise. On ne naît pas sage, mais on le devient. Ce proverbe a été émis à l'occasion d'un match de football (grands contre petits) opposant l'équipe des aînés et celle des jeunes garçons du village de Sincap. Ces derniers avaient démarré la partie tambour battant. Seulement, avant la fin de la première partie ils encaissèrent deux buts, épuisés. L'un des aînés émit ce proverbe pour ainsi rappeler le caractère méticuleux d'un effort fructueux de l'adulte expérimenté qui sait s'y prendre avec modeste.

7. f-ntuudi f-daŋ nge jej g-wél
cl-cuvette Acc-grand NEG se presser cl-bouillir

La grande cuvette ne se presse pas de bouillir

Une personne expérimentée ne se presse jamais d'arriver à bout de son entreprise.

La grande cuvette est généralement utilisée pour la cuisson d'oseille. Cependant, dans chaque concession, devant la « grande case », celle de la première femme du chef de famille (voir image 2), l'on retrouve toujours des cuvettes et gourdes de petite taille qui servent aux rituels de libation. On les retrouve aussi au pied du lit dans chaque chambre pour les mêmes besoins de rituels. Ce sont ces mêmes cuvettes que le féticheur/guérisseur (ou la féticheuse) utilise pour loger les esprits dans sa case pour ses séances ou pratiques divinatoires (voir image 1).



1. Autel d'une guérisseuse



2. Cuvettes et gourdes au seuil d'une case

Quant au panier évoque être émis dans une situation où un jeune garçon, très robuste, vante ses capacités physiques à qui veut l'entendre. Un adulte prononce cet énoncé comme conseil à plus de modestie et de prudence au risque de se faire avoir un jour par quelqu'un d'autre plus puissant que lui.

8. *f-tere* *fi* *liigir* *foo* *f-líb* *a* *f-olo*

cl-panier *ANA* *grossir* *falloir se glisser* *sur* *Acc-autre*

Quelque grand qu'il soit, le panier se glisse dans un autre (plus grand)

Quelles que soient les capacités d'un homme, il trouvera toujours un autre plus puissant que lui (supérieur à lui)

Cependant l'usage de cet objet usuel rappelle une pratique très courante chez les Balant. Lorsqu'une personne meurt ou qu'elle tombe gravement malade, on (les femmes) se sert d'un panier pour trouver les causes du mal. On l'enveloppe d'un pagne blanc avec, à l'intérieur, une sonnerie et une bague. Il est posé soit à l'intérieur de la case principale (la grande case) sur le lit soit juste dehors, au seuil de la porte de cette case (voir image 2) le lieu d'évocation des ancêtres. Une vieille demande, à coups de foulard, aux ancêtres les causes de la mort ou de la maladie en les nommant au moment qu'elle verse par à-coups du vin. Dès qu'elle cite la vraie cause, le panier se soulève avec violence pour traîner les femmes qui le tiennent tout autour vers l'auteur de la mort.

Dans le cas où le malade ou la victime avait usurpé l'objet d'un esprit (ou *jinn*), le panier fait courir les femmes jusqu'à l'endroit où l'acte a été commis. Les sacrifices sont alors offerts à ces esprits pour libérer son âme.

Conclusion

Cette étude sur la représentation symbolique des images dans les proverbes balant révèle que ces proverbes balant ne constituent pas de simples ornements du discours, mais représentent un véritable code socioculturel qui condense l'expérience collective, les valeurs morales et la façon de penser et de comprendre le monde. Le proverbe est un langage imageant décrivant la relation entre le symbole et la réalité à laquelle il s'applique, tout en fustigeant le mauvais comportement, en condamnant une attitude malsaine. L'analyse montre que les images symboliques puisées dans la nature, les activités quotidiennes et l'univers spirituel viennent « consolider et renforcer les faits sociaux, les croyances et les pratiques de cette société balant » (Mansaly 2018, 11) : ces « images, tableaux, ou scènes les plus efficaces ... sont ceux tirés de l'activité quotidienne ou ceux qui sont susceptibles de créer une impression durable par le coefficient émotionnel dont ils sont chargés » (Diagne 2005, 54). L'analyse démontre que les proverbes balant constituent un mode de pensée vivant, capable d'éclairer les mécanismes par lesquels les

sociétés humaines créent du sens, transmettent des valeurs et négocient leur rapport au monde.

L'analyse reste donc une contribution non seulement à la documentation - puisque la question sur la préservation et la transmission de ces formes d'expression semble urgente eu égard aux défis contemporains d'urbanisation, de modernité - d'un corpus peu exploré, mais offre également des perspectives pour la parémiologie africaine en général. Les images symboliques qu'ils déploient restent des fenêtres ouvertes sur une intelligence collective qui mérite notre attention et nos efforts de compréhension et de valorisation de ce savoir.

Références bibliographiques

- Anido, Naiade et al. ... des proverbes ... à l'affût. Cahiers de Littérature Orale Paris : Publications Langues 'O, 1983.
- Baumgardt, Ursula & Abdellah Bounfour (eds.). *Le proverbe en Afrique : forme, fonction et sens*. Paris : L'Harmattan/INALCO, 2004.
- Cauvin, Jean. L'image, la langue et la pensée. I. L'exemple des Proverbes (Mali). Sankt Augustin: Collectanea Instituti Anthropos, 1980.
- Compaoré, Honorine. « Esquisse d'une parémiologie mossi », mémoire de DEA, UCAD, 1988.
- Diagne, Mamoussé. Critique de la raison orale. Les pratiques discursives en Afrique noire. Paris : Karthala, 2005.
- Diatta, Jacques B. « Introduction à la littérature orale Balante », mémoire de maîtrise, UCAD, 2012.
- Hawthorne, Walter. *Planting Rice and Harvesting Slaves: Transformations along the Guinea-Bissau Coast, 1400-1900*. Portsmouth: Heinemann, 2003.

- Cabakuku, Mwamba. *Dictionnaire des proverbes africains*. Paris : L'Harmattan, 1992.
- Finnegan, Ruth. *Oral Literature in Africa*. Oxford : Oxford University Press, 1977.
- Kwesi, Yankah. *The Proverb in the Context of Akan Rhetoric: A Theory of Proverb Praxis*. New York: Peter Lang, 1989.
- Mboukou, Jean Pierre Makouta. *Les grands traits de la poésie négro-africaine : Histoire-Poétique-Significations*. Dakar : Nouvelles Editions Africaines, 1985.
- Mansaly, Jules. *Dictionnaire des proverbes balant*. Cologne : Rüdiger Köppe Verlag, 2018.
- Mansaly, Jules. *Étude linguistique des proverbes balant*. Munich : Lincom Europa, 2017.
- N'diaye, G  nevi  e Corréard. '  tudes Fcaa ou Balante (dialecte Ganja)'. Li  ge : CNRS, 1970.
- Ndikuryayo, Jean Bosco. 'La forme parémiologique, un mode d'expression des valeurs socio-culturelles burundaises :   tude thématique et stylistique', thèse de doctorat de troisième cycle, UCAD, 2000.
- Sadio, Balla Moussa. « Les Balante Ganjaa (Bijaa N'ganjaa) : répartition spatiale, organisation sociale et administrative, évolution socio-culturelle et politique, de l'éviction des Bainounk à la mise en place de l'administration coloniale : 1830-1899 », mémoire de maitrise, UCAD, 2002.

Abréviations- symboles - acronymes

1	première personne	HAB	habituel (indice du présent)
2	deuxième personne	INAL	inaliénable
3	troisième personne	INJ	injonctif
Acc	accord (préfixe d')	INS	insistance (indice d')
ALIEN	aliénable	NEG	négation
ANA	anaphorique	PAS	passé (indice du)
Cl	classe nominale	p/pl	pluriel
CONS	constatatif	PC	pronom personnel complément
DEM	démonstratif	PRE	préposition
GEN	génitif	s/sing/SG	singulier